



PRESSE PAPIER

Article consacré à l'activité de l'IdAf dans le numéro de juin 2023 du magazine Junkpage

JUNKPAGE



INSTITUT DES AFRIQUES À l'heure où les ports maritimes de la région regardent droit dans les yeux leur passé négrier, la structure fait figure de précurseur en France. Lancée en 2015, elle a jeté des ponts inédits entre la Nouvelle-Aquitaine et le continent noir en valorisant les présences africaines et donnant un écho à leur vision du monde. Un pas de côté réjouissant pour sortir des points de vue préconçus, mêlant art, recherche, monde économique et science, au sein d'une riche programmation annuelle.

« Déconstruire des préjugés », « établir un dialogue », « une perspective positive et ouverte à l'altérité » : les ambitions de l'Institut des Afriques sont grandes. Son lancement, il y a huit ans, a devancé une prise de conscience générale sur le rapport de la France au continent africain, faisant de la Nouvelle-Aquitaine un terrain d'expérimentation fertile afin de conférer une nouvelle plateforme aux initiatives africaines. Alors que la 8º édition de la Journée de la mémoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions le 10 mai dernier a été déclinée à Bordoaux, et qu'une Maison des Afriques est en cours de création à Paris, l'Institut des Afriques semble ainsi avoir pris une longueur d'avance pour diffuser une nouvelle image du continent.

Une implantation qui tenait toute sa pertinence sur le territoire puisque la Nouvelle-Aquitaine dispose d'une diaspora et d'une culture africaines profondément ancrées. Né sous la bonne étoite de la Région Nouvelle-Aquitaine, son principal soutien, l'e IdAF » s'appuie sur cette diaspora aussi riche que diverse. La force de la structure ? Utiliser une transdisciplinarité unique qui lui permet d'être traversée par des acteurs des mondes économique, culturel, scientifique ou encore universitaire avec une idée phare: la réciprocité des points de vue.

En abordant récemment des thématiques très actuelles comme la valeur travail par exemple. l'Institut tente de changer les grilles de lecture de son public, et de lui sortir la tête du guidon franco-français. Car la recherche de justice sociale, mais aussi climatique, entre autres sujets de société majeurs, est également à l'œuvre dans de nombreux pays africains, souvent même plus durement éprouvés par certaines évolutions, notamment environnementales.

Le cinéma en « luttes »

De ce rassemblement d'énergies est née une programmation d'événements sur plusieurs départements. D'abord concentrée sur une semaine en janvier, elle vit, depuis 2022, tout au long de l'année à travers des rencontres littéraires, des expositions photographiques ou encore des projections de fictions et documentaires. L'an dernier, le premier exercice annuel complet a permis de s'arracher aux rencontres en visioconférence pour poser un agenda solide et fixer un public large. Placé au cœur de l'actualité, le début de saison 2023 s'est, lui, partagé entre Bordeaux, son agglomération, Politiers et Limoges. A travers une série de rendez-vous éclectiques (danse, slam, rencontres littéraires, expositions et débats), ce sont le corps, la parole et la citoyenneté qui ont été mis en avant plus spécifiquement.

Point fort du second semestre 2023, l'événement « Afriques en vision » se consacrera aux cinémas indépendants africains du 30 novembre au 3 décembre. Cette 3º édition visera plus nettement le thème des « luttes », thématique é combine partagée des deux côtés de la Méditerranée. Courageuse, la programmation tentera de mettre en lumière les nouvelles formes narratives africaines. Au menu des projections, tables condes et débats en présence des cinéastes. La aussi des acteurs institutionnels africains (Documentary Africa – Kenya: la plateforme de critiques de cinéma panafricains Africiné ; le Festival International du Documentaire d'Agadir (FIDADOC) par exemple), mais aussi français à travers la chaire Diasporas africaines (Les Afriques dans le Monde - Sciences po Bordeaux, l'ALCA Nouvelle-Aquitaine, Utopia Bordeaux et La Troisième Porte à Gauche) seront de la partie, main dans la main.

Le Il novembre, le hassiste et compositeur sénégalais Alune Wade donnera également un concert en partenariat avec le Rocher de Palmer de Cenon (33) dans le cadre de la sortie de son dernier album Sulton Autant d'initiatives pour consolider une image rafraichie du continent et de sa diaspora en région, dénuée d'idées préconçues, à l'heure où les grands replis identitaires menacent.

Prochainement, l'Institut bénéficiera d'un lieu dédié, rue du Mirail, à Bordeaux. Dans cet espace identifié en centre-ville, un lieu de monstration accueillant expositions, spectacles, mais aussi un pôle ressource ouvert au public prendront place. Un projet qui promet de pérenniser une vie longue et fructueuse à l'Institut des Afriques. Thibuit Clin

institutdesafriques ar

+ pleine page de publicité dans le numéro du mois d'avril 2023 de Junkpage



Annonce de deux événements du mois de mai dans le numéro de mai/juin 2023 du magazine WEBORDEAUX



Dialogue Performé LES OTAGES DE TAINA TERVOVEN

Café des Douves Le 2/5 - 18h

Taina Tervoven, journaliste franco-finlandaise ayant grandi au Sénégal, mène une contre-enquête brillante et sensible sur le colonialisme à travers les traces d'objets issus d'un butin colonial extorqué en 1890 par un colonel français. La poétesse Patricia Houéfa Grange, qui s'attache à tisser des liens par un métissage poétique et artistique, vous invite à une déambulation poétique avant de rencontrer l'autrice et partager une réflexion autour de l'histoire coloniale et le rôle des musées français.

Poet Patricia Houéfa Grange takes us on a poetic stroll to meet journalist Taina Tervoven and discuss colonial history and the role of French museums.

institutdesafriques.org



AFRICAN WORKPLACE

Bibliothèque des Capus Jusqu'au 8/6

Que voit-on et que sait-on du travail en Afrique ? Cette exposition nous donne à voir le quotidien des travailleurs et travailleuses du continent africain et interroge les professionnels de l'image, les chercheurs, documentaristes et photographes sur leur pratique professionnelle de la photographie de l'Afrique et du travail. Quels images souhaitent-ils transmettre? En parallèle de cette exposition, une déambulation performée en compagnie d'Edem Ntsukpui, slameur et Magicien des mots vous est proposée le samedi 20 mai à 11h.



Article consacré au week-end Corps Engagés paru le 9 mars 2023 dans l'Hebdo Courrier de Charente Maritime

WEEK-END



Deux jours de danse au rythme des Afriques

CULTURE - L'Institut des Afriques, la Cie Auguste-Bienvenue et Café blanc invitent à un week-end autour de la danse contemporaine africaine les 17 et 18 mars à La Rochelle.

a saison de l'Institut des Afriques, uis e dépòte ur plusieurs villes de Nouvelle-Aquitaine, fait étape à La Rochelle vendre-di I et samed ils mars à l'occa-sion d'un weck-end dédié à la danse contemporaine. Intitule Corps engagis, cet événement a été imaginé en partenariat wec Caite blanc connexions cultu-basée à La Rochelle (fire cide-sous), et la Compagnie Auguste-Bienvenue, fonde par deux chorégraphes originaires du Burkina-Faso et implantés à Caudéran (Gironde).

rains du Burkina-Faso, précise
Dana Khouri, coordinatrice de
l'Institut des Afriques à Bordeaux. Leur compagnie aide notamment les jeunes danseus du articiper (gratult, inscription la participer (gratult, inscription notamment les jeunes danseurs pratiques. » Ainsi depuis 2008, il pilotent en Afrique de l'Ouest le programme Engagement féminin' qui forme et accompagne des chorégraphes féminines unit econtinent.

E Salamata Kobré en solo

Salamata Kobré en solo

E Salamata Kobré en solo

E Salamata Kobré en solo

B Li c'est Salamata Kobré en solo

E C cest Salamata Kobré en solo

E C cest Salamata Kobré en solo

Salamata Kobré en solo

E C cest More (Solo C cest important en temporte le jusqu'a résolute d'une enigne.

E C cest Salamata Kobré en solo

E C cest More (Solo C cest important en temporte jusqu'a résolute en solo contraction d'une enigne.

E C cest More (Solo C cest mortant en propularies, palacé Dana d



L'Institut des Afriques et Café blanc?





LA ROCHELLE, AUNIS, RÉ

19

LA ROCHELLE

Les corps s'engagent autour de la danse contemporaine

Un week-end dédié à la danse contemporaine des Afriques est organisé aujourd'hui et demain à Mille Plateaux CCN et à l'espace Bernard-Giraudeau

« Quand on parle de l'Afrique, on pense souvent aux danses traditionnelles. La danse contemporaine y est pourtant présente également », sourit Dana Khouri, coordinatrice de l'Institut des Afriques. Basé en Gironde, à Pessac, il a été créé en 2015 pour célébrer la diversité des expressions artistiques et culturelles des Afriques et de ses diasporas, porter un regard actualisé sur les dynamiques africaines actuelles, et favoriser leur rayonnement sur les territaires péo aguitains

toires néo-aquitains. Ce sera le cas ce vendredi 17 et ce samedi 18 mars, à La Rochelle cette fois-ci, avec le week-end « Corps engagés », dédié à la danse contemporaine des Afriques et de Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec la compagnie Auguste-Bienvenue des danseurs et chorégraphes burkinabés Auguste Ouédraogo et Bienvenue Bazié ; leur programme de formation, de création et de diffusion au Burkina Faso qui permet l'émergence de nouvelles artistes féminines sur le continent africain « Engagement féminin », dont la danseuse chorégraphe Salamata Kobré est la lauréate; et la struc-



Salamata Kobré proposera un atelier de danse et un solo ce samedi à l'espace Bernard-Giraudeau. P. MAJEK

ture rochelaise de développement de projets culturels et cosmopolites de Laurence Moinard, Café blanc.

Trois temps forts

Au programme, trois temps forts. Vendredi 17 mars, à 18 h 30, à Mille Plateaux CCN de La Rochelle se tiendra une table ronde sur les enjeux de la danse contemporaine en Afrique de l'Ouest et en Nouvelle-Aquitaine (entrée libre, inscription par mail sur cafeblancon-

tact@gmail.com).

Samedi 18 mars, à 11 heures, à l'espace Bernard-Giraudeau, la danseuse chorégraphe Salamata Kobré viendra donner un atelier de danse ouvert à tous (gratuit sur inscription par mail à cafeblancontact@gmail.com). « On va faire quelques exercices de concentration, de mémorisation et travailler l'écoute. Puis je partagerai un morceau du solo que je danserai le soir même. »

Le soir, à 20 heures, les spectacles « Milk », de Camille Guillaume, lauréate d'un appel à projet, et « Moom », de Salamata Kobré, seront présentés (1). « Moom signifie moi ou tout moi en langue bissa. Je raconte qu'il faut se battre pour atteindre son objectif personnel, pour être la personne que l'on désire. Il faut rêver plus haut encore, tout est possible grâce à la volonté, il ne faut pas avoir peur de trébucher, ni se décourager. »

Jenny Delrieux

(1) Tarifs: plein, 10 euros; réduit, 6 euros. En vente sur le site Internet Billetweb et sur place le soir même. Petite restauration préparée par Bintou sur place.



Article paru dans Les Dépêches de Brazzaville le 21 février 2023

PHOTOGRAPHIE

Une distinction de plus pour Mirna Kintombo

L'année 2023 commence bien et s'annonce riche pour le photographe congolais, Mirna Kintombo, qui vient d'être désigné lauréat de l'appel à visuels pour la saison de l'Institut des Afriques (IdAf) 2023.

« Bravo au photographe Mirna Kintombo, lauréat de notre appel à visuels pour la communication de la Saison de l'IdAf 2023 ouvert aux jeunes artistes du continent africain et des Caraïbes! Nous avons hâte de vous dévoiler le beau visuel de la Saison conçu à partir de la photographie soumise par l'artiste et grâce au travail graphique d'Hugo Marchais. En attendant, quelques photos de Mirna Kintombo sur notre page Facebook, pour vous mettre l'eau à la bouche », a posté IdAf, le 16 février dernier, tout en remerciant le jury composé de Blick Bassy, Virginie Andriamirado et Nadine Hounkpatin qui a pris le temps et le soin d'étudier les différentes candidatures de cet appel à visuels.

Depuis le début de l'année, c'est la deuxième distinction que reçoit Mirna Kintombo, après celle du concours en photographie initié dans le cadre de la première édition de Phot'Art afro festival qui s'est tenu du 14 au 19 février à Lomé, au Togo. Photographe autodidacte, son premier travail photographique s'illustre pendant l'atelier des collectifs organisé par le Collectif Génération Elili dont il est membre, avec le soutien de l'Institut français de Paris et l'Institut français du Congo (IFC), à Brazzaville. Grâce à l'IFC, il bénéficie d'un certain nombre de formations animées par la photographe française Aurore Vino, en 2018, et par le photographe

congolais Baudouin Mouanda, en 2020, à l'IFC.

Lauréat du 2e prix spécial à la deuxième édition de la semaine de la photographie du Bénin (Lasephobe), Mirna Kintombo a fait plusieurs expositions au Congo, notamment à Brazzaville sur le projet « 140° anniversaire de la ville de Brazzaville » organisé par l'IFC en partenariat avec la mairie de Brazzaville en 2020 ; à la première et la deuxième édition des Rencontres internationales de la photographie

d'auteur de Brazzaville (Kokutan'Art) en 2021 et 2022. Par ailleurs, il a participé à l'exposition internationale itinérante de Brazzaville, dénommée Flash Brazza, en août 2022, devant le gymnase Maxime-Matsima de Makélékélé.

En ce moment, Mirna mène plusieurs recherches sur la photographie écologique qui lutte contre la déforestation de la planète ainsi que sur le projet « Danses en apesanteurs » à Brazzaville.

Merveille Atipo

le festin

Pleine page de publicité dans le numéro de mars 2023 de la revue Le Festin





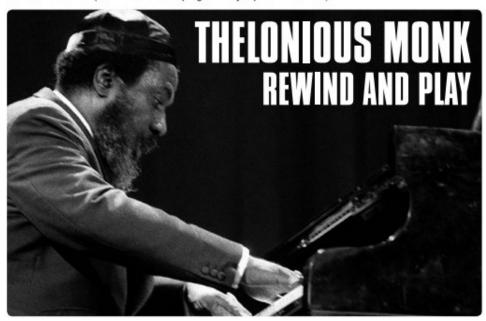
Annonces des projections de la Saison dans les gazettes du Cinéma Utopia de janvier à avril 2023



Pour la première projection du film, Vendredi 13 JANVIER à 20h15 RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR ALAIN GOMIS

animée par Thierno Ibrahim Dia, universitaire, enseignant en cinéma. Soirée organisée par l'Institut des Afriques, en partenariat avec l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux (EBABX), l'Union des Travailleurs Sénégalais en France (UTSF de Gironde) et le Jazz Athletic Club, émission de jazz hebdomadaire sur la radio La Clé des Ondes. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir

du Mardi 3 Janvier (Le film est ensuite programmé jusqu'au 24 Janvier)



Dans le cadre de *Migrations en Images*Mardi 21 MARS à 20h15 SOIRÉE-DÉBAT À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU DU 22 MARS

organisée par le Musée d'Aquitaine, en partenariat avec le Rahmi, l'EUNIC Bordeaux Aquitaine et l'Institut des Afriques

Projection de AYA suivie d'un débat avec François-Pierre Clavel, coproducteur du film, Bérénice Jamme, Chargée du Centre de ressources à l'Institut des Afriques, et Bénédicite Gastineau, Chercheuse en démographie à l'Institut de Recherche pour le développement et Directrice du Laboratoire Population-Environnement-Développement. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Samedi 11 Mars





En prélude à la 1^{re} édition du **FESTIVAL DES CORPS** qui aura lieu du 17 Mai au 3 Juin 2023 **Jeudi 13 AVRIL à 20h, PROJECTION DE** *DANCING PINA* **suivie d'une rencontre avec Florian HEINZEN-ZIOB**, le réalisateur. Soirée organisée par La Belle à l'Ouest et l'Institut des Afriques. Avant la projection, performance dansée de Frédéric Faula, autour d'une œuvre de l'artiste-peintre Pascale Vergeron. Pour cette soirée, prévente des places au cinéma, à partir du Lundi 3 Avril (*Dancing Pina* est programmé du 12 Avril au 9 Mai)

DANCING PINA



Mercredi 12 AVRIL à 20h30

dans le cadre de la Saison de l'Institut des Afriques et en ouverture de la Journée du Film Ethnographique (JFE) du Vendredi 14 Avril

Projection du film SUR LE FIL DU ZÉNITH suivie d'une discussion avec Natyvel Pontalier, la réalisatrice, et Thierno Ibrahim Dia, universitaire, enseignant en cinéma. Tarif unique: 4,50 euros Prévente des places au cinéma, à partir du Dimanche 2 Avril.



SUR LE FIL DU ZÉNITH





PRESSE WEB



Annonces de quelques rendez-vous de la Saison dans les sélections mensuelles de RFI

Du 14 février au 12 mars, l'exposition *African Workplaces* montre le travail sur le continent africain. Quelles images attirent le regard des professionnels de l'image? Des chercheurs et photographes croisent leurs regards sur leur pratique professionnelle de la photographie de l'Afrique et du travail. Quelles sont ces « aires du photographiable »? Comment rendre visibles les travailleurs de l'ombre? Évènement proposé dans le cadre du Festival Filmer le Travail et de la Saison de l'Institut des Afriques, en partenariat avec l'Espace Mendès France à Poitiers.

Littératures africaines francophones et éditeurs français : la fin d'un monopole ? Aujourd'hui, les maisons africaines cherchent leur place dans les économies nationales et internationales du livre. Est-ce la fin de l'exclusivité des droits gardée par les maisons d'éditions françaises sur les auteurs africains francophones ? Cette table ronde organisée le 31 mars à Bordeaux, dans le cadre de la Saison de l'institut des Afriques, réunit Hemley Boum, écrivaine, Anne-Sophie Stefanini, romancière et éditrice, Jean-Luc Raharimanana, écrivain et éditeur.

À partir du 12 mai, Les Afrique dans le Monde (LAM) et l'Institut des Afriques ouvrent *African Workplaces* à la Bibliothèque Capucins/Saint-Michel de Bordeaux. Parmi les questions au centre de l'exposition se trouve la question : « *Quelles images attirent le regard des professionnels de l'image, des chercheur-euse-s, des documentaristes ou des photographes ?* »



Saison de l'Institut des Afriques | Bordeaux, Poitiers, etc.

par novabordeaux

Publié le 3 mars 2023 à 14 h 54 min

Mis à jour le 7 mars 2023 à 10 h 16 min



Д

f

Co-organisatrice du <u>festival **Afriques en vision** (dont on vous avait parlé ici-même),</u> l'<u>Institut des **Afriques**</u> n'en a pas que pour les salles obscures et l'art qu'on dit septième. N'en déplaise à **Godard**, on peut parler d'autre chose que de cinéma. Toucher à la littérature, à la danse contemporaine, au slam, à la photographie, à l'histoire, à la diversité des expressions culturelles et à l'engagement citoyen, au gré d'une programmation volontiers curieuse, éclectique, voyageuse, voilà ce que l'association néo-aquitaine entreprendra de soutenir durant les semaines et les mois qui viennent, du côté de **Bordeaux**, **La Rochelle, Lormont, Pessac, Bègles** ou encore **Poitiers**.



novabordeaux

Allez les Filles

→ Festival Relâche #14 | Bordeaux



À Poitiers, tiens. Au pied de la cathédrale chère à Aliénor, du côté de l'Espace
Mendès-France. C'est là que jusqu'à la mi-mars l'on pourra découvrir, scruter,
s'illuminer la rétine grâce aux photos choisies par une exposition nommée « African
Workplaces ». Une exposition qui sera ensuite installée à la Bibliothèque des
Capucins, où, là aussi, sans peur du strabisme, elle dirigera simultanement son regard
dans deux directions : sur le sujet des images (le travail en Afrique) et sur la façon dont
celui-ci est objectifié par les faiseur.se.s d'image (quels angles, quelles visions, quelles
scènes attirent l'attention des artistes, reporters et documentaristes ? Bref, la fabrique d'un
cliché, à tous les sens du terme).

Croisant les feux de la réflexion scientifique, des tentatives esthétiques, des interrogations politiques, l'expo se penchera, sans exosquelettes, sur les manières de faire, de part et d'autre de l'objectif. De visites guidées en masterclasses, les photographes seront invités par les curatrices de l'expo – Chloé Josse-Durand et Constance Perrin-Joly – à expliquer leurs pratiques, détailler leurs sions du travail, du continent africain et de l'articulation de ces deux sujets ; des photographes, mais aussi le documentariste Tom Durand et Guilhaume Trille, réalisateur, monteur et animateur pour Télé Millovaches, la doyenne (installée à Faux-la-Montagne, dans la Creuse) des télés associatives.

On peut également évoquer, de retour à **Bordoaux**, cette soirée du **2 mai** prévue à la **Halle des Douves**. Qu'y a-t-il donc ? Voici la réponse : un dialogue performé à trois voix (**Taina Torvonen**, **Élara Bortho** et **Patricia Houéfa Grange**), une fusion de débat, de théâtre et de lecture, autour du livre *Les Otages* de **Taina Torvonen**.

Dans cet ouvrage publié aux excellentes éditions **Marchialy**, l'autrice franco-finlandaise fait la « contre-histoire d'un butin colonial », à savoir le trésor – bijoux, manuscrits, armes et ustensiles – de l'**Empire Toucouleur**, pillé par un colonel français à la prise de **Ségou** en 1890. Alors que sa restitution est réclamée depuis des années par le **Sénégal**, la **Franco** ergote, finasse, fait la sourde oreille, rétive pour des raisons aussi bien idéologiques, juridiques que d'un désarmant prosaisme – une grande partie de ce trésor a tout simplement été égaré, perdu, volé, détruit au fil des décennies (cambriolages, incendies, négligences d'inventaires, bombardements de la Seconde Guerre Mondiale, etc.).

« Je ne peux m'empêcher de penser à une des nombreuses objections formulées contre les restitutions, écrit **Torvonen**. Les États africains qui réclament les œuvres ne seraient pas en mesure de les protéger contre les vols et les trafics. » Une condescendance postcoloniale, héritière larvée (et parfois inconsciente) de la domination coloniale, que **Torvonen** expose et bat en brèche, en retraçant l'histoire nébuleuse et tumultueuse de ces objets raptés, éloquents témoins, pour qui veut bien tirer le fil de cette histoire souvent tue, de la violence des relations symboliques, culturelles, historiques entre la **France** et ses (anciennes) colonies.



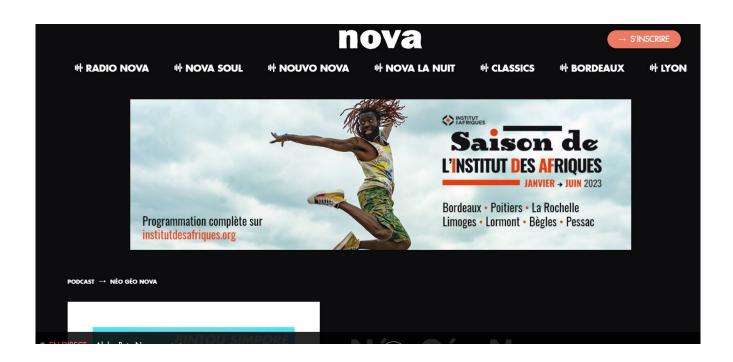
Littérature toujours, un peu plus tôt sur les calendriers (ce sera le **joudi 23 mars**), du côté de la **Médiathèque Jacques Ellul**, à **Pessac**. C'est là qu'un hommage appuyé sera rendu à l'une des grandes plumes de la littérature africaine, l'auteur sénégalais **Léopold Sédar Senghor**. Si son action politique (il fut président du **Sénégal** pendant vingt ans) fut loin d'être exempte de tout reproche, son oeuvre poétique conserve elle un charme plus certain, une indéniable puissance, un symbolisme incantatoire prônant la fédération métissée des cultures, des esprits, des intelligences.

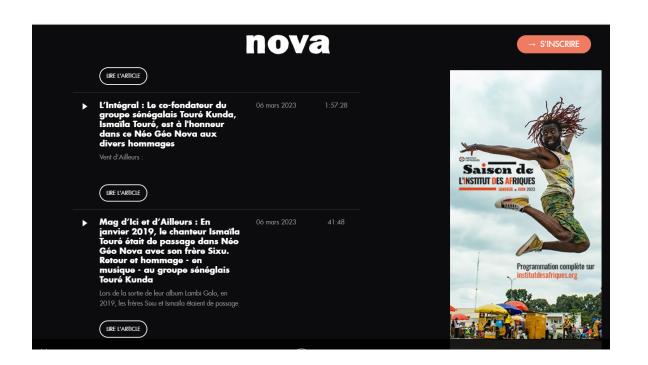
Des mots qui seront lus, entonnés, incarnés par quelques voix du Comité de Lecture
Pessac-Kinshasa et de l'Union des Travailleurs Sénégalais de la Gironde;
des voix accompagnées, comme lors des déclamations des griot.te.s, par les notes grattés
à la kora par Baila Soumaré. Le tout ponctué, afin d'élargir le cadre, d'éclairer le
contexte, de faire bonne messure entre l'art et l'artiste, le texte et le paratexte, l'Histoire et
les histoires par des interventions d'Elara Bertho, chercheuse au CNRS et biographe
de Senghor – laquelle sera aussi le 6 avril à la Bibliothèque Francophone
Multimédia de Limoges pour présenter son ouvrage, tout juste publié aux éditions
PUE (et non, sa couverture n'est pas celle ci-dessous, même si elle en jette).

Et puis, malgré tout, il y aura dans ce semestre de la Saison de l'Institut des Afriques 2023 pas mal de cinéma. Des séances où il sera question de fíction et de réel, de dialogue transcontinental, d'art et de choses vécues. De spectres et de cauchemars, de l'esclavage, du cynisme cruel de la globalisation européo-centrée, des navires négriers aux ventres maudits racontés par Les Contes de la cale, un film mais aussi un livre de Fabienne Kanor (au Muséo d'Aquitaine le 16 mai). D'acculturation coloniale et de réminiscences traditionnelles, aussi, de communication avec les limbes et de résurgence d'une culture traquée, comme dans Sur le fil du Zénith de la réalisatrice belge d'origine gabonaise Natyvel Pontalier (projeté à l'Utopia le 12 avril).

L'Institut des Afriques vous offrira également un détour par les appétissants fumets des cuisines afro-descendantes, le dimanche 2 avril, lors d'une après-midi cinéphile et gourmande au Musée d'Aquitaine, avec visionnage du Bouillon d'Awara, documentaire réalisé par César et Marie-Clémence Paes, couple de cinéastes franco-brésilo-malgache qui seront présent.e.s lors de cette séance, suivie d'une dégustation du fameux bouillon d'awara, spécialité guyanaise préparée par la cheffe guyano-centrafricaine Ursula Médaille, du restaurant solidaire Marie Curry.

Article complet à découvrir sur https://www.nova.fr/news/saison-des-afriques-bordeaux-poitiers-etc-216029-03-03-2023/



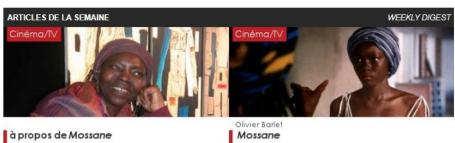




Bannières publicitaires sur le site et dans les newsletters d'Africultures











« Apporter un nouveau regard sur l'Afrique » : la nouvelle saison de l'Institut des Afriques

Publié le 2 mai 2023 — dans ANNONCES/ĒVÉNEMENTS — par Daniela da Fonseca Gomes Nazare

ans le cadre de la Saison 2023 de l'Institut des Afriques, on a rencontré Dana
Khouri, chargée de coordination et de programmation au sein de l'organisation
basée à Bordeaux. Pour sa nouvelle saison l'IdAf met à l'honneur la danse, la
littérature ou le cinéma : un programme éclectique qui raconte les nouveaux
récits du continent africain.

<u>Crédit photo</u>: Jean Doucet (Salamata Kobré. Week-end corps engagés La Rochelle)

L'Institut des Afriques – ou IdAf – est une plateforme régionale basée à Bordeaux mettant en place différentes actions autour des dynamiques africaines tout au long de l'année. La structure impulse des collaborations hybrides dans un contexte de reconstruction culturelle, mémorielle et d'initiatives locales. Différent-es acteur-ices œuvrent au sein de la structure pour donner vie aux missions, notamment des associations issues de l'immigration, des partenaires éducatifs, collectivités territoriales et acteurs de la solidarité. L'ensemble de ces facteurs font de l'Institut des Afriques un organisme innovateur et fédérateur, qui s'inscrit dans l'ère du renouveau africain.

Une organisation plus que polyvalente pour « montrer le pluralisme et l'innovation à l'œuvre sur le continent africain »

En tant que plateforme, l'Institut des Afriques propose de multiples outils pour s'informer sur les Afriques ou rechercher des acteur-ices culturel·les engagé·es dans les dynamiques africaines en France. Plusieurs outils ont ainsi été déployé par l'IdAf, tels qu'un un centre de ressources, une cartographie en ligne ainsi qu'un espace de partage d'informations liées à aux activités culturelles africaines en Nouvelle-Aquitaine ou à l'étranger.

L'ensemble de ces dispositifs répondent selon Dana Khouri, coordinatrice de l'Institut, à un besoin de « décloisonner les approches culturelles, artistiques et sociales pour apporter un nouveau regard sur l'Afrique ». D'autres actions viennent appuyer cette démarche « afin de montrer le pluralisme et l'innovation à l'œuvre sur le continent. »

Depuis deux ans, l'Institut des Afriques réalise des actions de médiation auprès des jeunes publics en Nouvelle-Aquitaine. Celles-ci ont été conçues pour sensibiliser les jeunes aux contextes africains, aux enjeux de développement durable ou encore d'appréhender des notions telles que la citoyenneté mondiale. Par ailleurs, une résidence d'écriture en collaboration avec l'<u>ALCA Nouvelle-Aquitaine</u> permet à l'IdAf de mettre en lumière des nouveaux et nouvelles auteur joes africain-nes et d'Haiti.

Une résidence cinéma et création documentaire en partenariat avec <u>Fidadoc</u> à Agadir permet également à l'organisme bordelais d'explorer les premières réalisations documentaires africaines. Ces actions illustrent parfaitement l'ADN de l'Institut des Afriques : un « investissement sur le public de demain », à savoir la jeunesse locale et celle au-delà de nos frontières. L'Institut des Afriques porte aussi le festival <u>Afriques en vision</u>, dont la dernière édition s'est déroulée en décembre dernier. Cet événement vise a découvrir les nouvelles formes narratives des cinéastes africains. « C'est un lieu de débat ouvert, d'aujourd'hui et de demain d'un point de vue africain » raconte Dana Khouri.

Partenariats historiques et maillage local

Bien implanté localement à Bordeaux, l'Institut des Afriques a noué de nombreux partenariats avec d'autres structures du territoire. Pour mener à bien ces différents projets et actions, l'IdAf collabore étroitement avec ces opérateurs tels que le Musée d'Aquitaine, ALCA Nouvelle-Aquitaine, le FRAC, l'association Lettres afro-caribéennes ou encore des personnalités comme Thierno Dia.

L'ensemble de ces partenaires s'engagent à penser et bâtir un programme annuel sur mesure. « Cette co-construction est consacrée à la facilitation et valorisation des initiatives voulues par les acteur-ices afro-descendants » explique Dana Khouri. D'une part, ces partenariats consolident une unité territoriale et collaborative ; de l'autre, leur diversité facilite la circulation des idées d'un espace à un autre et assure un travail abouti.

La Saison 2023 de l'Institut des Afriques : programme varié mais récit

S'étalant de janvier jusqu'à juin prochain, la Saison 2023 de l'Institut des Afriques explore plusieurs thématiques, qui peuvent se regrouper en trois catégories. Tout d'abord celle du corps en mouvement, qui met en relief les œuvres des artistes africain nes dans lesquels le corps est vecteur d'un message de liberté et de création.

L'affirmation de la parole est un autre axe de programmation de l'IdAf, qui se traduit par la libération de l'expression des africain-nes et afro-descendants. Des voix qui doivent « aujourd'hui être exprimées, écoutées et dites comme il le faut » pour Dana Khouri de l'Institut. Ces deux thématiques se rejoignent en une seule ; l'engagement citoyen des africain-nes et des diasporas.





Parmi les événements à venir on notera l'exposition photographique à la bibliothèque des Capucins African Workplaces, mettant à l'image le travail en Afrique de l'Ouest. Sur un autre sujet, celui de la mémoire de l'esclavage et de la traite négrière à Bordeaux, la réalisatrice Fabienne Kanor présentera son film Les Contes de la cale au Musée d'Aquitaine le 16 mai. Le lendemain, elle y commentera les collections Bordeaux, le commerce Atlantique et l'esclavage.

Outre le passé, l'IdAf est déterminé à en finir avec les stéréotypes encore en vigueur dans la région dès lors qu'on évoque nos liens avec l'Afrique. Cette nouvelle saison accentue ainsi l'importance de repenser l'avenir en incorporant les visions africaines, pour « montrer aux Bordelais es qu'un universel africain existe » insiste Dana Khouri.

Si la majorité des événements de cette nouvelle saison de l'Institut des Afriques se déroule en Nouvelle-Aquitaine, l'IdAf maintient malgré tout un lien permanent fort avec le continent africain. D'abord grâce à ses partenariats avec des structures basées en Afrique, comme Fidadoc ou Documentary Africa au Kenya. Mais aussi via des « personnes relais et ressources » qui se déplacent pour les événements et sont en mesure de rapporter un récit authentique, riche et palpable. « On besoin de regarder le monde autrement et ne pas tout regarder d'un point de vue franco-français. Il y a plein de choses qui peuvent nous inspirer, c'est dommage de passer à côté » conclut Dana Khouri. Rendez-vous aux prochains événements de l'IdAf pour le constater!



Retour sur l'événement proposé dans le cadre de la Nuit des Idées à la Salle des Fêtes du Grand Parc de Bordeaux paru le 21 mars 2023

Projets durables au Grand-Parc à Bordeaux : « Rien ne se fera sans les habitants »

Accueil • Gironde • Bordeaux



Par Anaëlle Cagnon Publié le 21/03/2023 à 16h59 Mis à jour le 21/03/2023 à 17h09













Produire localement, consommer mieux... Est-ce possible dans le quartier du Grand-Parc ? La Nuit des idées proposait ce samedi 18 mars d'y réfléchir ouvertement, lors d'échanges collectifs à la salle des fêtes

Une alimentation saine, locale mais surtout moins chère au Grand-Parc, est-ce réaliste ? À l'occasion de la Nuit des idées, la salle des fêtes du quartier de Bordeaux s'associait à Cap Sciences, l'Institut des Afriques et la Fimeb pour réfléchir à des projets durables à mettre en place. Si le sujet a fait mouche auprès des plus intéressés, sensibiliser tous les habitants reste un enjeu pour la salle des fêtes, où les débats avaient lieu ce samedi 18 mars.

Recevez la newsletter Gironde

Article consacré au programme des Journées de la mémoire de l'esclavage mentionnant la rencontre avec Fabienne Kanor organisée au Musée d'Aquitaine paru le 9 mai 2023

Journées de la mémoire de l'esclavage à Bordeaux : les cinq rendez-vous à ne pas manquer du 10 au 23 mai

> Decture 2 min Accueil • Culture • Histoire



Par Gaëlle Richard Publié le 09/05/2023 à 10h42 Mis à jour le 09/05/2023 à 11h04











Du 10 au 23 mai, Bordeaux célèbre les commémorations de l'esclavage, de la traite négrière et leurs abolitions par une vingtaine d'animations. Voici notre sélection des cinq majeures

Bordeaux a été le troisième port négrier de France après Nantes et La Rochelle. Aujourd'hui, 175 ans après l'abolition de l'esclavage, la ville commémore l'esclavage, la traite négrière et leurs abolitions par une vingtaine d'animations du 10 au 23 mai . Cette année, pour la première fois, un pays africain est invité, il s'agit du Ghana que plusieurs pays européens (pas la France) ont marqué de leur présence coloniale. Sur la vingtaine d'animations prévues à Bordeaux, nous avons sélectionné cinq lieux et dates de rendez-vous.

> · Au musée d'Aquitaine, on aura le choix. Jeudi 11 mai, 18 h 30-20 heures, « Mémoires d'Accra » est une série de courts-métrages portant sur des sites patrimoniaux associés à la traite négrière transatlantique, en présence du réalisateur Juan Gelas. Mardi 16 mai, 18 h 30-20 h 30, le film « Et le grand trou noir où je voulais me noyer » sera projeté en présence de Fabienne Kanor, réalisatrice, et de Thierno Dia, enseignant et critique de cinéma. Cette série de courts-métrages interroge sur les parcours, à partir de morts oubliés mais ayant existé. Que reste-t-il des Africains engloutis dans l'Atlantique et dans les plantations. Samedi 13 mai, 11 heures-12 heures, aura lieu une visite de l'exposition sur le Bordeaux colonial spécialement contée pour les enfants à partir de 9 ans, puis pour tout public de 15 heures à 16 h 30 et mardi 23 à 15 heures. Mardi 23 mai, 17 h 45-19 h 30, la conférence « 1803-2023, l'arbre de la Liberté » dresse le portrait d'Isaac Louverture, fils de Toussaint, en commémoration du 220e anniversaire de la mort de Toussaint Louverture.



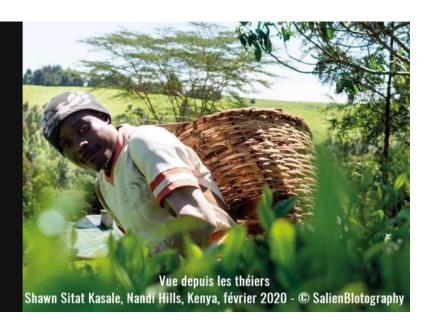
Article consacré à l'exposition African Workplaces organisée à Poitiers paru le 13 février 2023

NORTOLI CHARRENTE

AFRICAN WORKPLACES : PLONGÉE DANS LE MONDE DU TRAVAIL EN AFRIQUE À POITIERS

PAR ISABELLE CHANUT + 13 FÉV 2023 + LECTURES: 1310

Que voit-on et que sait-on du travail en Afrique ? Une exposition photographique à découvrir du 14 février au 12 mars 2023 à l'Espace Mendès France – Poitiers, dans le cadre du Festival Filmer le Travail et de la Saison de l'Institut des Afriques 2023.



uelles images attirent le regard des professionnels de l'image, des chercheur-euse-s, des documentaristes ou des photographes ? Quelles images souhaite-t-on transmettre et à quel public ? Bref, en quelques photographies, que peut-on dire du travail sur le continent ? Cette exposition intitulée *African Workplaces* s'inscrit dans une réflexion scientifique plus large qui propose de répondre à ces questions.

Des chercheur-euse-s et photographes ont été invité-e-s à croiser leurs regards sur leur pratique professionnelle de la photographie de l'Afrique et du travail.

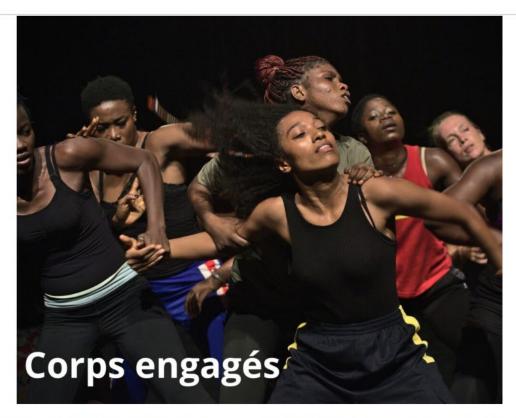


Catalogue de l'exposition African Workplaces 2023 de Poitiers





Interview des différentes structures organisatrices du week-end Corps engagés parue en mars 2023



Dans le cadre de la Saison de l'Institut des Afriques du premier semestre 2023 déployée dans plusieurs grandes villes de Nouvelle-Aquitaine et à occasion de l'invitation en Nouvelle-Aquitaine de Salamata Kobré, danseuse-chorégraphe, lauréate du programme Engagement féminin, la Cie Auguste-Bienvenue, l'Institut des Afriques et Café Blanc s'associent pour organiser un week-end dédié à la danse contemporaine des Afriques à La Rochelle intitulé *Corps engagés*. Interview des acteurs principaux de cet évènement qui se déroulera les 17 et 18 mars au CCN de La Rochelle.

Auguste/Bienvenue, quelle est la genèse de votre programme Engagement féminin au Burkina-Faso. Sur quels constats repose -il?

Dana Khouri, en première partie de MOOM, une jeune chorégraphe de la Nouvelle-Aquitaine va se produire. Qui est cette artiste qui a remporté votre appel à projet ?

Tout d'abord, l'idée de réaliser une première partie du spectacle Moom par une jeune chorégraphe de Nouvelle-Aquitaine répond au souhait des partenaires de créer des liens entre les territoires africains et notre région. La Cie Auguste-Bienvenue, Café Blanc et l'Institut des Afriques (IdAf) sont tous les trois attachés aux échanges artistiques pour nourrir les pratiques dans les deux sens: français et africains. L'invitation de Salamata Kobré, chorégraphe et danseuse burkinabè confirmée et reconnue, est ainsi l'occasion d'inspirer les créations des jeunes danseurs et danseuses de notre région.

Par Corps engagés nous entendons décentrer le regard sur la danse contemporaine, souvent associée à l'Europe. Des programmes, comme celui d'Engagement féminin, qui sont conduits sur le continent africain, permettent, d'une part, de montrer que l'Afrique aussi a sa propre danse contemporaine, et qu'elle peut tout aussi inspirer le monde!

Pour répondre à votre question, la lauréate de notre appel à participation *Corps engagés* est donc **Camille Guillaume**, danseuse aux multiples influences, tant ses formations chorégraphiques sont variées (danse et théâtre, danse et clown, hip hop, danse contemporaine, danse d'improvisation). A l'occasion de *Corps engagés*, Camille Guillaume présentera son tout nouveau solo *Milk*. Elle se produira le samedi 18 mars à 20h30 à l'Espace Bernard Giraudeau. *Milk* est un solo de danse, mêlant danse, théâtre gestuel et création sonore. Le spectacle questionne les traumatismes qui nous accompagnent dès la petite enfance. Il incarne, par sa gestuelle, un personnage imaginaire qui n'a pas d'âge qui tente de rassembler les morceaux d'une innocence qui s'éparpille.

Article complet à consulter sur http://umoove.art/index.php/2023/03/06/corps-engages-a-la-rochelle/



Annonce de plusieurs événements de la Saison dans les newsletters hebdomadaires du service culturel de la Mairie de Bordeaux



[PROJECTION-RENCONTRE]

Dans le cadre de son cycle *Migrations en images*, le musée d'Aquitaine, l'Institut des Afriques et leurs partenaires proposent la projection du film documentaire *Le bouillon d'awara* de Marie-Clémentine et César Paes. Le film dresse le portrait de Mana, une commune de l'Ouest guyanais qui montre la richesse multiculturelle de ce département.

Le 2 avril, à 15h30 - Musée d'Aquitaine, gratuit et entrée libre dans la limite des places disponibles

À noter : échange avec les réalisateurs après la projection / Dégustation du bouillon d'awara,

[AFRICAN WORKPLACES]

L'Institut des Afriques inaugure l'exposition photographique African Workplaces qui invite à une féflexion autour de la pratique professionnelle de la photographie de l'Afrique et du travail. Du 9 mai au 8 juin - Bibliothèque des Capucins, gratuit

À noter : vernissage le 12 mai à 18h / déambulation slamée par Edem Ntsukpui le 20 mai à 11h au Marché des Capucins

[NUIT DES IDÉES]

La Nuit des idées revient à Bordeaux sous l'intitulé *Plus*? un événement en 3 épisodes pour prendre le temps d'explorer les questions de modes de vie et de consommation avec Cap Sciences; d'alimentation et de solutions plus durables pour cultiver et nourrir avec l'Institut des Afriques à la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc; d'information et de journalisme à la hauteur de l'urgence écologique avec Fimeb pendant le *Printemps des expressions*.

Les 16, 18 et 23 mars - Cap Sciences, Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc et Hôtel de Ragueneau, gratuit





AGENDA

La Saison de l'Institut des Afriques 2023

Accueil / Agendas / La Saison de l'Institut des Afriques 2023

L'Institut des Afriques (IdAf), en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine, propose plusieurs rendez-vous culturels pluridisciplinaires. De janvier à juin, à Bordeaux, Poitiers, La Rochelle, Limoges, Pessac et Lormont, ce programme célèbre la diversité des expressions artistiques et culturelles des Afriques et de ses diasporas.



NOUVELLE-AQUITAINE
20 MARS → 22 MARS

Printemps de l'orientation 2023



NOUVELLE-AQUITAINE

JUSQU'AU → 30 JUIN

La Saison de l'Institut des Afriques 2023



PRESSE RADIO



Annonce de plusieurs événements de la Saison dans la matinale de Nova Bordeaux et diffusion de spots publicitaires au mois de mars.



Interview en direct le vendredi 13 janvier dans la chronique cinéma pour parler de la projection de *Rewind & Play*



Interview de Thierno Dia, critique de cinéma et de Natyvel Pontalier, réalisatrice à l'occasion de la projection de Sur le fil du zénith au mois d'avril.



Interview d'Elodie Raso pour présenter le programme de la Saison publiée le 14 mars 2023.



Interview de Dana Khouri pour présenter le programme de la Saison le 10 mai 2023.



Interview de l'autrice Chadia Loueslati, de Dana Khouri et de jeunes d'ALIFS Insertion le 1er juin 2023.

02RADIO.FR @D+

91.3FM



Interview autour du week-end Corps engagés au mois de mars.



Interview autour du week-end Corps engagés au mois de mars.